

Votre magazine
VERSION
femina

AUJOURD'HUI avec votre journal



Strasbourg Page 28
**La pop coréenne
à la conquête
de la capitale
alsacienne**



DNA Dernières
Nouvelles
d'Alsace

cebro GROUPE | Strasbourg Eurométropole | 67L
Samedi 17 août 2024

1,60 €



Tour de France femmes P.10
**Cédric Kerbaol,
première Française
à remporter
une étape
depuis 1989**

Photo AFP/Julien de Rosa

Nouveau gouvernement : Macron se décide à consulter

Après avoir temporisé pendant un mois, le chef de l'État recevra les représentants des formations politiques le 23 août pour discuter de la nomination d'un Premier ministre. Lucie Castets, candidate du Nouveau Front populaire, sera de la partie.

Page 3 avec l'éditorial

Mutzig Page 16
**Nouvelles découvertes
sur le site préhistorique**



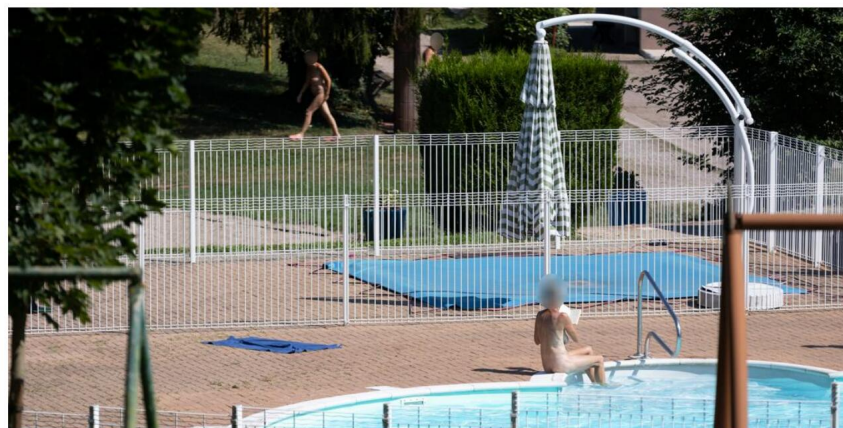
Cet ancien campement de l'homme de Néandertal regorge de restes animaux. Photo Guillaume Muller

Politique Page 15
**Législatives : combien
les voix alsaciennes
ont rapporté aux partis**

► Pratique

- Météo..... Page 14
- Nécrologie..... Pages 19, 20 et 21
- Jeux et horoscope..... Page 22
- Télévision..... Page 23

Le naturisme fait toujours plus d'adeptes



Les Français sont de plus en plus nombreux à choisir de vivre nus, notamment pendant les vacances. Les centres naturistes et les sites dédiés à cette pratique, comme le Camping gymnique d'Alsace de Wasselonne (notre photo), sont pleins. Ils commencent à attirer une clientèle plus jeune qui souhaite « vivre autrement ». Photo Roméo Boetzlé

Page 2

10-31-3567
IMPRIM'VERT®



FÊTE DE LA BIÈRE

BRASSERIE **LICORNE**
BRASSEURS DE CARACTÈRES

30-31/08 | 17 > 23h
1er /09 | 10 > 20h
2024 Saverne
Parc du Château des Rohan
www.brasserielicorne.com

Infos préventes et préchargement cashless

FÊTE DE LA BIÈRE BRASSERIE LICORNE

Brasserie Licorne - 01 rue de la Vallée - 67300 Saverne - SAS au capital de 4 000 000 € - RCS Saverne 33 084 077 785 - Siren : 330877783

Société

Le naturisme redevient tendance

Les Français se font plus nombreux à revêtir la tenue d'Adam et Ève le temps des vacances ou d'une simple activité. Mais d'où vient ce nouvel engouement pour le naturisme, après des années de stigmatisation ? Explications.

Le naturisme a du succès. Depuis quelques années, la pratique fait de plus en plus d'adeptes chez les Français. À l'année, ils sont 2,6 millions à l'avoir adoptée. Mais c'est surtout l'été, dans les 150 campings et clubs que compte l'Hexagone, qu'elle se dévoile sous son meilleur jour : « Les centres naturistes sont pleins à craquer et le nombre de licenciés progresse d'année en année. C'est simple, on redevient tendance », s'enthousiasme Éric Stefanut, chargé de communication à la Fédération française de naturisme (FFN).

« Le naturisme ne connaît pas la crise ! »

« Depuis 2020, on ne fait que des années positives, abonde Philippe Champetier, cogérant de la société France 4 Naturisme, qui regroupe sept des plus grands clubs de France. Cette année, alors que le contexte est difficile pour l'hôtellerie et le plein air, on est sur une hausse de 10 % de fréquentation et de réservation par rapport à 2023, qui était déjà une année record. Chez nous, le naturisme ne connaît pas la crise ! » Et exit l'image de plages fréquentées



Après un creux dans les années 2000 et 2010, le naturisme a de nouveau la cote chez les Français, qui sont aujourd'hui 2,6 millions à le pratiquer régulièrement à l'année. Photo d'illustration Sipa/Ivy Ceballos

seulement par des sexagénaires, aux supposées intentions libidineuses : ces centres brassent un tout nouveau public. « On voit arriver une clientèle plus jeune et familiale, avec des couples de trentenaires ou quadragénaires avec enfants », observe le cogérant. Il estime même qu'environ 20 % de la clientèle de France 4 Naturisme est composée de « nouveaux naturistes ». Depuis début juillet, la pratique a même le droit à son exposition dédiée (*), au Mucem à Marseille, la toute première du genre en Eu-

rope. Preuve que le vivre nu sort des marges pour susciter un engouement bien plus large. Mais pourquoi maintenant ? Déjà, la pandémie de Covid, avec son lot de restrictions, a naturellement accéléré les choses.

« Après avoir passé deux ans enfermés, les gens ont ressenti le besoin de se retrouver en pleine nature, et le naturisme offre des lieux et des expériences de ce type », explique Bernard Andrieu, philosophe du corps à l'Université Paris Cité et

co-commissaire de l'exposition.

Aussi, les valeurs du naturisme sont « vraiment dans l'air du temps », confirme Philippe Champetier. Car, oui, le naturisme, a contrario du nudisme, ce n'est pas que se pavaner au soleil dans le plus simple appareil : c'est tout un mode de vie en communauté, où le soin et l'acceptation de soi et des autres sont au centre.

« L'expérience de la nudité, dans la mesure où elle est pratiquée de manière collective, va permettre d'effacer un certain

nombre de normes et critères – sociaux, d'apparence, de poids et de vieillissement – et d'abaïser le niveau de jugement », développe le chercheur. Il y a aussi, là-dedans, une façon de vivre sa nudité en dehors de toute sexualisation », poursuit-il.

Et cela, à l'ère post-MeToo et aux yeux des femmes (*lire par ailleurs*), cela fait mouche. « Il y a également une aspiration à vivre différemment, même pour une courte durée, car dans les communautés naturistes, vous allez être confrontés à des pro-

blèmes simples qui vous ramènent à une quête de l'essentiel », ajoute Bernard Andrieu. Une sorte de « parenthèse » estivale bienvenue en ces temps de surconsommation et de conflits.

« La société devient de plus en plus violente et clivante, et le naturisme devient alors un refuge déstressant et soulageant », considère Éric Stefanut. Le naturisme prône aussi une reconnexion à la nature, des modes de vie plus durables, de quoi séduire de nouveaux pratiquants écologiques et, surtout, plus jeunes. L'offre naturiste n'est pas en reste.

Une offre diversifiée

« Elle se diversifie et est de plus en plus qualitative », note Didier Arino, directeur général du cabinet d'études Protourisme. Ce qui conforte la France dans sa position de première destination naturiste mondiale, avec huit millions de nuitées et 350 millions d'euros de chiffre d'affaires par an, selon les estimations de la FFN.

Et cela dépasse le simple cadre des vacances. Visites d'expositions, bowling, balades à vélo, centres dédiés dans les grandes villes... Les expériences de « naturisme urbain » commencent à se multiplier un peu partout en France et rencontrent un certain succès. Même auprès des « textiles ».

• Jade Vigreux

(*) « Paradis naturistes », à voir jusqu'au 20 décembre 2024 au Mucem à Marseille.

À Wasselonne, la nudité « pour le bien-être »

Sur la terrasse du chalet, les braises du barbecue sont encore chaudes en ce lundi d'août. Raphaël a fêté son anniversaire au Camping gymnique d'Alsace (CGA) de Wasselonne ce midi. « C'est la première fois que je le fête depuis longtemps. » Ce cadre de 52 ans a commencé le naturisme, tout seul, il y a deux ans. « J'ai toujours eu envie d'essayer et, quand j'ai vu le lieu, j'ai signé directement. » Il faut dire que le camping a de quoi faire rêver : cinq hectares de petites collines, avec une piscine et deux terrains de pétanque au cœur de ce lieu créé en 1966. Les naturistes flânent, lisent sur des transats, cueillent des pommes à même les arbres. « Ce lieu m'apaise, et me fait un bien fou. Même en dehors, je sens que je suis plus calme qu'avant », résume le cinquantenaire.

« Nous allons passer notre retraite ici, c'est acté ! »

Présente tous les lundis, Céline a commencé le naturisme en 2018 à Strasbourg par le biais d'une amie, avant de s'inscrire au camping CGA en mai, plus proche de chez elle. « Ce que j'aime, c'est être tranquille à l'extérieur. Il m'arrive d'aller en vacances avec des amis textiles, mais je n'aime plus, il y a trop de bruit. Alors qu'ici, c'est mon moment tranquille à moi », sourit la Wasselonnaise de 52 ans.

« Contrairement aux années 60, les gens ne viennent plus



Le camp naturiste de Wasselonne compte 220 membres. Photo Roméo Boetzlé

bien-être. Ils souhaitent être bien dans leur tête, c'est tout », explique le président du CGA Wasselonne, Gérard Dehaye, 72 ans. Victime de son succès, le CGA affiche complet jusqu'à la fin de l'été, avec cinquante emplacements dont treize ouverts aux touristes. Depuis la fin du Covid, le camping est passé de 170 à 220 membres, qui dépensent en moyenne 115 euros par an pour profiter des infrastructures gérées par une quinzaine de bénévoles.

Les nouveaux en date sont Myriam et Roger, qui ont intégré le CGA il y a deux mois. « Nous allons passer notre retraite ici, c'est acté ! », s'amuse le couple de cinquantenaires.

Une « philosophie sans discrimination de sexe ou de religion »

Ces travailleurs indépendants viennent dès que l'occa-

les gens sont très ouverts. Et quand on est tout nu, il n'y a pas de barrières sociales. »

Pas de barrières, mais pas beaucoup de diversité des profils non plus. En ce lundi, pas de personnes de moins de 50 ans à l'horizon. « Les jeunes, c'est environ 10 % des membres. J'essaye surtout de recruter des jeunes familles car ça donne de la vie au lieu. On en a une dizaine actuellement qui viennent les week-ends », explique Gérard Dehaye. Autre élément marquant, il n'y a que des personnes caucasiennes allongées dans l'herbe. Mais, parmi les nouveaux adeptes, le président observe avec satisfaction de plus en plus de personnes LGBTQIA+ qui s'inscrivent et s'investissent dans le camping. « Au fond, le naturisme, c'est une philosophie ouverte à tout le monde, sans discrimination de sexe ou

« Paradoxalement, c'est facile de décomplexer quand on est nu »

Questions à ▶

Thelma Bacon, doctorante en sociologie à l'Université d'Angers

« Comment se porte le naturisme en 2024 ? »

Le naturisme se porte plutôt bien. Il y a le côté associatif (des terrains gérés par des bénévoles) qui manque peut-être un peu de jeunes - de jeunes couples, de jeunes familles. C'est assez vieillissant. Mais la partie commerciale (les campings, installations) se porte plutôt bien, et en termes de nombre de pratiquants, je dirais que c'est en hausse. Les structures donnent envie, il y a de l'équipement... Il y a aussi un côté safe place, car vous connaissez un peu tout le monde, et de body positivism (*mouvement social prônant l'acceptation de tous les corps*). Finalement, pourquoi s'embêter à mettre un maillot de bain, prendre toutes ses affaires ? C'est quand même plus simple d'aller se mettre nu et de ne pas se préoccuper de tout ça, y compris quand on a des enfants. Ce sont souvent des gens qui ont entendu parler du naturisme et ont décidé un jour de tester. Et une fois qu'ils ont testé, ils n'ont plus envie d'arrêter. Ça se développe comme ça.

Quelles sont les raisons qui font qu'on n'a plus envie d'arrêter une fois qu'on a testé ?
C'est très subjectif. Ce que



ances. L'univers naturisme, ce sont des gens qui sont très ouverts, qui aiment beaucoup le contact avec les autres, qui sont avenants, polis. C'est un peu un monde de Bisounours.

Ce n'est pas forcément ce qu'ils sont venus chercher, mais finalement ils se sont dit que les gens étaient hyper sympas et ils sont revenus pour ça. Et quand on commence à se mettre nu, c'est difficile de s'arrêter parce que c'est confortable, pratique, et il y a aussi l'acceptation du corps qui ressort beaucoup. Paradoxalement, c'est facile de décomplexer quand on est nu et qu'on est au milieu de plein d'autres personnes nues.

La pratique du naturisme est-elle toujours stigmatisée ?

Il y a toute une partie de personnes très ouvertes et, à l'inverse, beaucoup stigmatisent énormément. Ce sont souvent des moqueries, on trouve ça drôle, on fait des blagues. Il y a aussi un peu le cliché de dire que ce sont des vieux et que c'est un peu moche de se montrer nu, ils ne

sonnes qui trouvent que c'est sexuel, que c'est malsain, que c'est pervers.

Le naturisme est réputé être un espace sûr pour les femmes. N'est-ce pas paradoxal alors que tout le monde est nu ?

Ce qui sexualise un corps, c'est justement qu'on ne montre pas. Quand on est dans un centre naturiste, tout le monde est à poil tout le temps et les gens ne sont pas dans l'idée de vouloir faire une rencontre sexuelle. Ce n'est pas du tout l'état d'esprit. On n'est pas là pour séduire. On se rend compte qu'un corps entièrement nu, ce n'est pas forcément sexy, au contraire, ce sont les habits qui sexualisent les corps. Quand on est entièrement nu, on n'a pas de décolleté, on n'a rien de moulant donc ça aide à ne pas avoir de pensées sexuelles, d'autant que ce serait très mal perçu.

Que représente la nudité pour les naturistes ?

La liberté. Pour les femmes, ce qui ressort c'est souvent le rapport au corps : « Je me sens mieux dans mon corps, je ne me pose pas la question de savoir si je suis trop grosse, trop maigre je m'en fous ! » Il y a aussi le statut social : les habits sont des marqueurs sociaux, classent les gens dans des catégories et le fait d'être nu enlève tout ça, tous les a priori. Après il y a aussi le côté vraiment pratique et les marques de bronzage, ça revient assez souvent. »